

NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DU CANYONING RÉUNIONNAIS :

DES HOMMES ET DES STRUCTURES

DES STRUCTURES

Spéléo Club des Laves

Association créée en 1985 par Christian et Jean-Luc Delpech, Daniel Brillant et Christophe Corbel. Comme son nom l'indique, l'exploration souterraine était le principal objectif de cette équipe : à leur actif, la visite d'une dizaine de tubes de laves dans la région de la plaine des Palmistes et de la plaine des Cafres.

Motivés par la recherche de nouveaux réseaux, ils commenceront à explorer certaines ravines. C'est ainsi qu'ils sont amenés à descendre le canyon de bras Rouge à Cilaos en 1985. Cette réalisation (équipement technique spéléo) peut être interprétée comme la première descente de type canyoning à la Réunion. A noter également, dès 1985, l'utilisation des Trois-Bassins de Saint-Gilles, comme site d'entraînement aux techniques spéléo ainsi qu'en 1988, la descente de la première cascade du Trou de Fer par Jean-Luc Delpech,

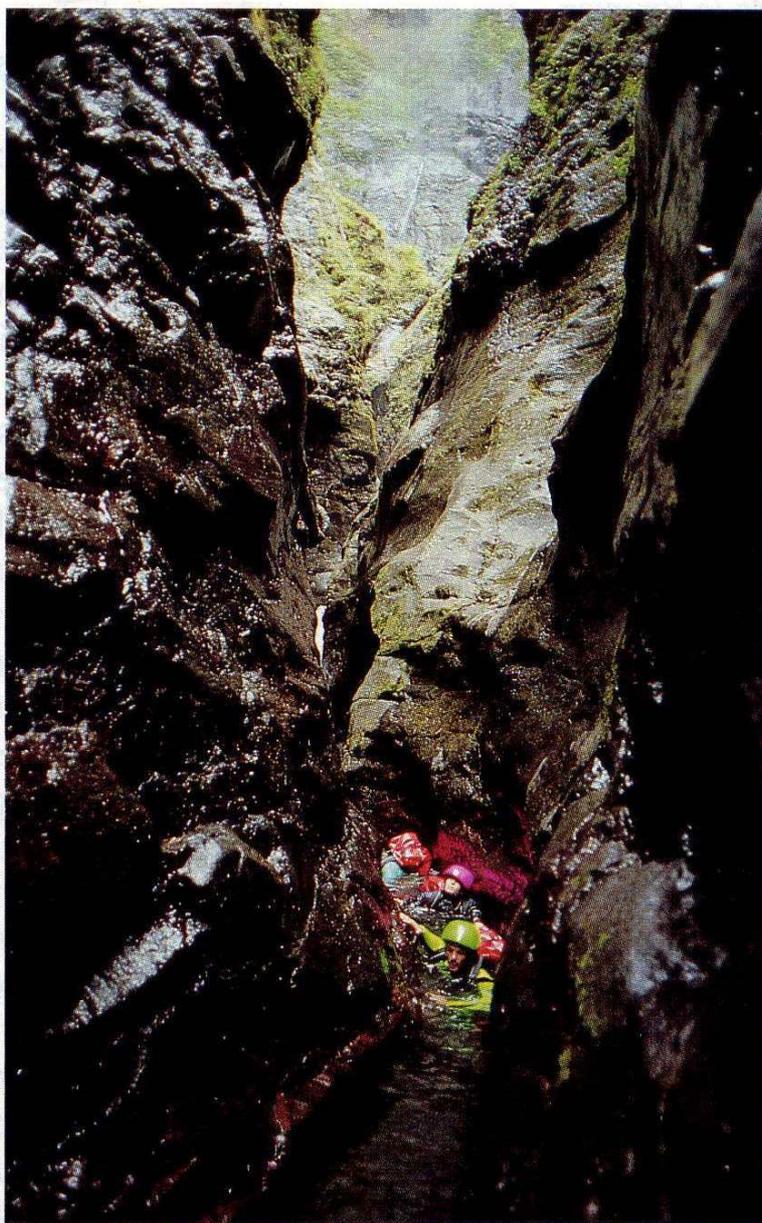
Massif du volcan, la plaine des Sables

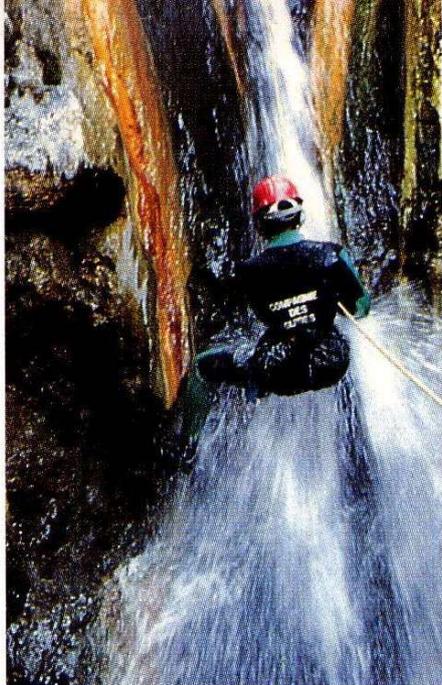
tiel de ces nouvelles disciplines. Pour satisfaire la clientèle à 95 % locale, l'équipement de nouveaux sites était pourtant incontournable.

C'est le saut en élastique qui apporte dans un premier temps les fonds nécessaires. Mais l'arrêt général de l'activité dû à des accidents mortels en métropole porte un sérieux coup à Canyon Réunion. En effet, l'investissement dans des aménagements de qualité coûte cher et les premières sorties d'escalade et de canyoning suffirent à peine à faire vivre la structure. En décembre 1989 le groupe évolua, ne gardant que le noyau dur constitué de J. Bordignon et P. Colas déjà renforcé depuis quelques mois par P. Lapoule, puis rejoints par V. Terrisse et P. Penot.

Mais les difficultés financières eurent finalement raison de cette nouvelle équipe. En mai 1990, Canyon Réunion installé dans la galerie Amandines à Saint-Gilles ferma ses portes.

Trou de Fer, corridor du bras de Caveme





Gobert, Cilaos

Compagnie des Guides de la Réunion

Si on peut attribuer la naissance du canyoning et de l'escalade à Canyon Réunion, le développement de ces activités est dû pour beaucoup à la Compagnie des Guides. Créée en juin 1990 par P. Colas et V. Terrisse, elle fut véritablement opérationnelle deux mois plus tard grâce au soutien actif de la Maison de la Montagne.

La notoriété des compagnies des guides de haute montagne apportait enfin auprès des instances locales les premiers signes de crédibilité et de confiance. L'intérêt sans cesse croissant des médias métropolitains pour le canyoning et l'escalade dans l'île finit de convaincre les derniers sceptiques sur la réalité du potentiel.

- Octobre 1990, tournage pour le magazine *Ushuaïa* de "Vertiges à Cilaos" et "Expédition au Trou de Fer" (coauteurs : Ter-

risse/Colas) en parallèle avec des images au Trou de Fer signées Guy Moxon pour Antenne 2.

- Novembre 1990, huit pages sur l'escalade à la Réunion dans le magazine *Vertical*, suivies de reportages dans *Alpirando*, *Montagne Magazine*, *Grand Reportage*, ainsi que différents articles dans des revues spécialisées allemandes, espagnoles et italiennes. Même les compagnies aériennes traitent de la Réunion à travers d'importants dossiers sur le canyoning et l'escalade : Air Outre Mer, Air France, Air Mauritius.

Cet incessant et précieux travail de communication est dû pour une très large part à la Compagnie des Guides. Grâce à elle, la réputation des canyons réunionnais est définitivement établie en France et parfois même à l'étranger, le Trou de Fer et Cilaos faisant référence.

Sur le terrain, les explorations et les équipements publics ont gardé un rythme soutenu même s'il faut attendre décembre 1991 pour voir les demandes incessantes de subventions aboutir enfin. Parmi les nombreuses réalisations, on peut souligner les cinq jours d'expédition de la ravine Blanche qui révéleront l'ampleur exceptionnelle du canyoning réunionnais. Depuis le Trou de Fer, les records du monde de la spécialité n'ont jamais quitté l'île.

La Compagnie des Guides réalise également les premières sorties en hélicanyon, inventant un concept qui ne manquera pas de devenir avec les années une pièce maîtresse des activités de montagne de l'île.

Même chose pour les courses d'arêtes : en rééditant la traversée piton des Neiges/Gros-Morne sur les traces des premiers conquérants de septembre 1939 (sans oublier les gendarmes des années 80) puis en ouvrant d'autres itinéraires, Trois Salazes, Patience dans l'Azur, etc., la Compagnie des Guides inaugure l'ère de l'alpinisme réunionnais. Ces courses encore peu parcourues seront appelées à devenir des classiques réputées.

En créant la Compagnie des Guides de la Réunion, V. Terrisse et P. Colas feront date dans le petit monde des guides de haute montagne. Une compagnie sous les tropiques, c'était du jamais vu ! Le principe de fonc-

tionnement lui aussi dérogeait à la règle puisque les statuts garantissaient la protection des fondateurs en écartant les pièges d'une association classique : certains guides critiques se réclamèrent des usages et des traditions, d'autres moins conservateurs, ne ménagèrent pas leurs encouragements.

La passion et l'esprit d'aventures n'ont jamais quitté V. Terrisse et P. Colas, l'esprit d'entreprise non plus. En avril 1994, l'évolution vers une société fut la suite logique de tant d'efforts et d'investissements. Malheureusement le contexte avec la corporation imposa une décision difficile mais réaliste. C'est ainsi que s'effaça la Compagnie des Guides de la Réunion au profit de Réunion Sensations.

Beaucoup regretteront ce choix.

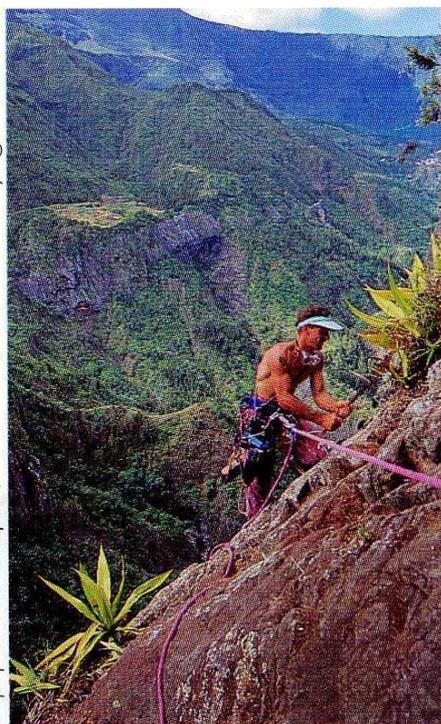
Cette compagnie renforçait l'image de marque de la montagne réunionnaise mais aussi celle des guides, en faisant la démonstration des facultés d'innovation et d'adaptation de la profession.

Depuis elle conserve un rôle, certes important, mais malgré tout secondaire dans le domaine de l'équipement.

Traversée piton des Neiges/ Gros Morne



Équipement au piton de Sucre, "séance nettoyage"



Maison de la Montagne

En 1987, le capitaine Mollaret, gendarme de haute montagne et son collègue Bertolas, proposèrent au Comité départemental du tourisme (CDT) et au Conseil Général, la création, à l'exemple de Chamonix, d'une Maison de la Montagne. La première, qu'il dirigea jusqu'en 1989, fut installée à Cilaos qui lui doit également le jumelage avec Chamonix (1988).

L'antenne de Saint-Denis fut ouverte en 1989 en pleine année de la Montagne. Depuis cette époque elle fonctionne en association juridiquement autonome, sous la direction d'Axel Hoarau. Après la disparition de Canyon Réunion, ce dernier proposa à Vincent Terrisse et Pascal Colas d'installer la Compagnie des Guides naissante dans les locaux de la Maison de la Montagne.

Axel Hoarau fut l'un des premiers administrateurs réunionnais à réaliser l'intérêt du canyoning et de l'escalade pour l'île et à agir en conséquence.

Le bilan de cette étroite collaboration qui depuis n'a eu de cesse de s'intensifier est éloquent : plus de 5 000 m en escalade cumulés, équipement et rééquipement d'une quarantaine de canyons, expéditions diverses avec des reportages pour les chaînes locales, opérations portes ouvertes, salons, renseignements, réservations, financement et diffusion de guides techniques. Le développement rapide du canyoning et de l'escalade sur l'île doit beaucoup à cet exemplaire partenariat de moyens et de compétences.

Réunion Sensations

Réunion Sensations fut fondée en mai 1994 par V. Terrisse et P. Colas pour succéder à la Compagnie des Guides. Dès sa création elle signe à la rivière des Roches la plus importante ouverture jamais réalisée dans le domaine du canyoning : 14 jours d'expédition. À son retour Réunion Sensations aura le privilège et la responsabilité majeure de gérer pendant plusieurs semaines la sécurité du tournage en cinéma imax de "Réunion Magique" (auteur, réalisateur : A. Gérente, J.-P. Char-don), V. Terrisse et P. Colas réalisant dans les cascades du Trou de Fer les acrobaties les plus spectaculaires et les plus engagées du film.

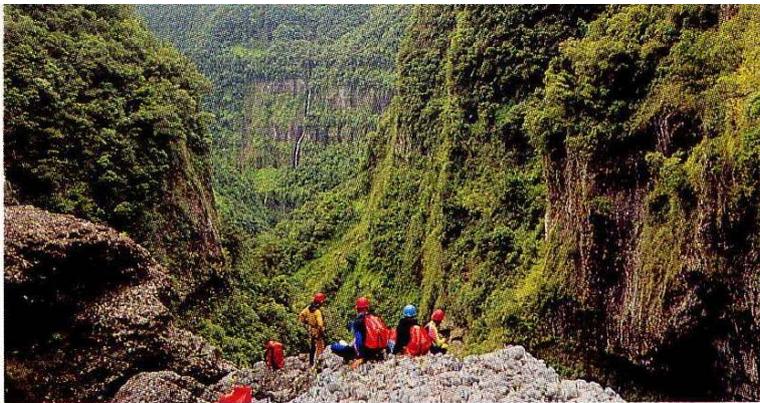
La collaboration avec la Maison de la Montagne est toujours aussi étroite, l'objectif commun étant de poursuivre la promotion mais aussi d'assurer une qualité et une sécurité maximales dans les prestations. Ainsi la majorité des diplômés d'État de Réunion Sensations sont guides de haute montagne. La Compagnie des Guides s'est retirée mais l'esprit de cette profession de référence reste indissociable de la démarche réunionnaise de V. Terrisse et P. Colas.

Expédition à la Rivière des Roches



Helilagon

Son président Jean-Marie Lavèvre, originaire de Chamonix, fut l'un des premiers en survolant l'île à prendre conscience du caractère exceptionnel de la montagne réunionnaise. Passionné par les expéditions qui s'y multipliaient, il facilitera à P. Colas de nombreux repérages en hélicoptère. Depuis 1989, pratiquement toutes les images aériennes de canyoning, d'escalade et de courses d'arêtes sont réalisées en collaboration avec Héli-lagon. Beaucoup doivent à l'expérience et à la dextérité exceptionnelle de ses pilotes.



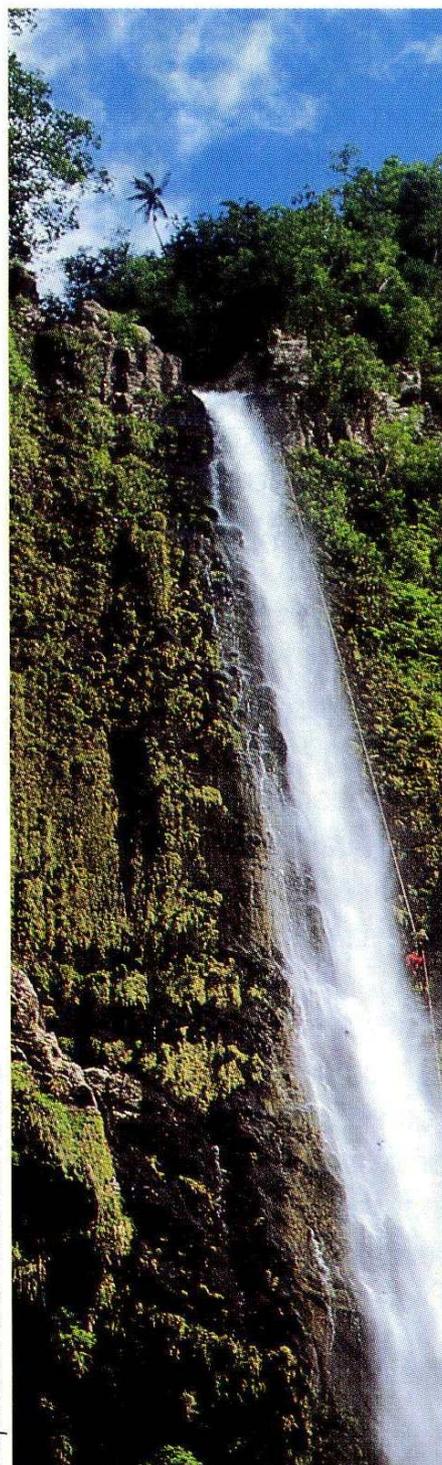
Takamaka 3

Conseil Général

Par Maison de la Montagne interposée, il participe au financement d'une partie des équipements canyon/escalade et au financement de cet ouvrage.

Commissariat à l'Aménagement des Hauts

En collaboration avec la Maison de la Montagne et la Compagnie des Guides, le Commissariat mit en place en 1991 un plan d'équipement canyon/escalade qu'il finança à 50 %. Ce financement public tant attendu donna un nouvel élan aux activités. Les équipements déjà réalisés furent complétés et de nouveaux sites purent voir le jour rapidement.

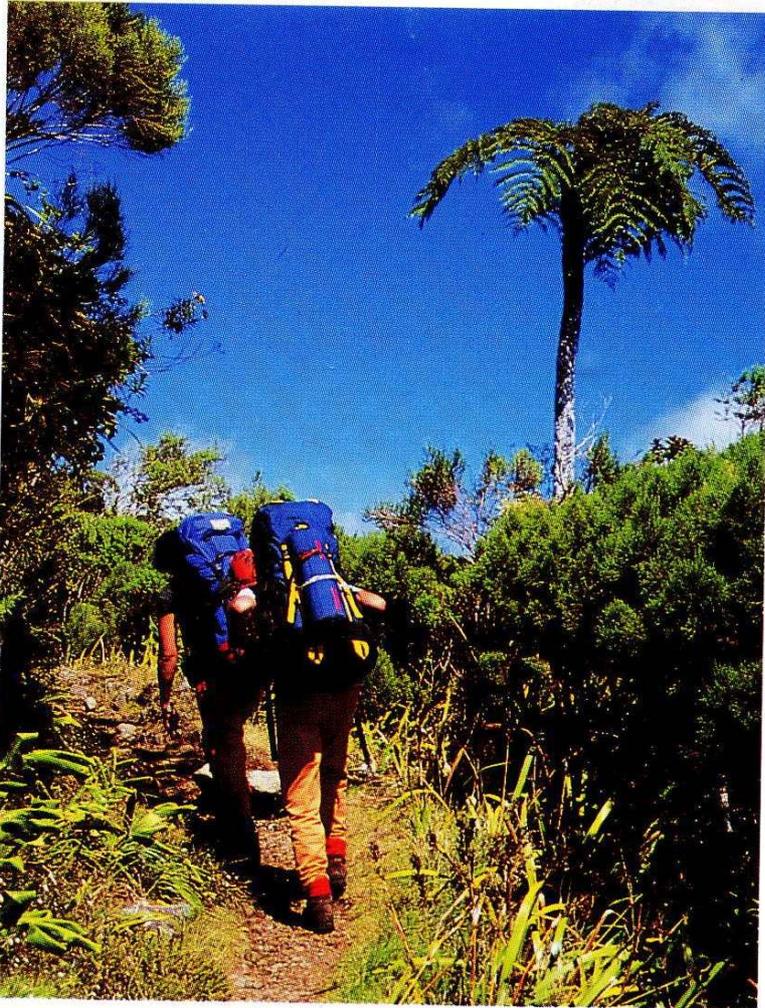


Expédition à la rivière des Roches

Comité du Tourisme Réunionnais (CTR)

Le CTR participe financièrement en 1990 aux tournages, pour le magazine *Ushuaïa*, d'«*Expédition au Trou de Fer*» et de «*Vertiges à Cilaos*», ainsi qu'aux différents reportages photo réalisés par Bruno Van Looche sur le canyoning, l'escalade et les courses d'arêtes.

Sentier dans Mafate



Office National des Forêts (ONF)

Sous l'impulsion de son directeur Michel Bordères, l'ONF a joué et joue encore un rôle actif. 1990, tournage dans le Trou de Fer pour le magazine *Ushuaïa* : gardes, botanistes et ouvriers forestiers accompagnèrent l'équipe du tournage pendant 10 jours. Début 1991, les premières conventions d'utilisation et d'équipement (canyoning et escalade) furent signées entre la Compagnie des Guides et l'ONF. Fin 1993 à Cilaos, un formidable travail d'aménagement fut réalisé pour améliorer l'accès des falaises et de certains canyons du cirque.

Canyon Réunion

On peut considérer que Canyon Réunion est à l'origine de la naissance du canyoning et de l'escalade à la Réunion. Cette association doublée d'une société fut créée en avril 1989 sous l'impulsion de Jacques Bordignon, avec Marc Escoffet, Frédéric Bissuel, Emmanuel Bougnoux et Pascal Colas. Ce groupe particulièrement médiatique organisa les premiers sauts en élastique à la Réunion. D'avril à juin 1989, environ 600 personnes s'essayeront aux joies du "yoyo latex" sur le pont de la rivière de l'Est.

Mais l'objectif prioritaire restait le canyoning. Dès avril 1989, Pascal Colas commence l'équipement systématique des canyons et l'encadrement des premiers clients en tant qu'aspirant guide. Le cyclone Firinga étant passé sur la Réunion quelques semaines auparavant, ce sont les sites de la côte ouest qui sont d'abord choisis (Colimaçons I, Colimaçons II, Trois-Bassins de Saint-Gilles, etc.).

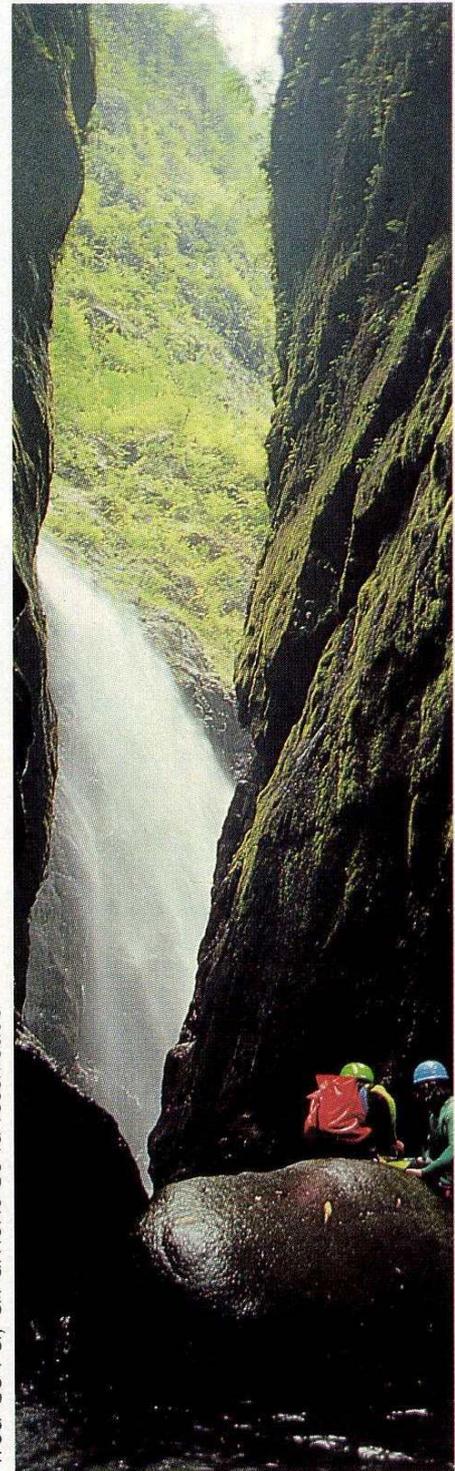
Avec ce nouveau regard sur la montagne réunionnaise, les innovations s'enchaînent. Rapidement Pascal Colas prend également conscience des possibilités en escalade. C'est ainsi que Canyon Réunion équipe et anime les premières falaises réunionnaises : falaises des Gaillards et des Lianes à Saint-Paul ainsi que les Aigrettes aux Trois-Bassins de Saint-Gilles.

Parmi les plus remarquables réalisations on ne peut oublier la Première descente intégrale du Trou de Fer. Tous les Réunionnais se souviennent de l'échec de la tentative d'août 1989, due à une forte crue, suivie un mois plus tard de l'expédition victorieuse. La presse locale faisant largement écho des nombreux événements orchestrés par Canyon Réunion, les habitants découvrent avec étonnement un nouveau visage de leur île.

Dans son élan, Canyon Réunion pousse sa démarche de communication et de promotion au-delà des côtes réunionnaises. C'est ainsi que les métropolitains font connaissance, dans le magazine *Alpirando*, avec le Trou de Fer et les canyons réunionnais.

Malgré tous les efforts déployés, et les nombreuses

Trou de Fer, en amont de la "lessiveuse"



demandes, les équipements à grande échelle entrepris par Canyon Réunion n'ont jamais bénéficié de la moindre aide publique (notamment une bonne partie des canyons de Cilaos). Bien qu'en pleine